

Fiches personnages

Dembélé Koné, 21 ans, jeune du village

Je suis issu d'une famille pauvre. Je suis l'aîné de la famille et le seul à avoir fait des études primaires. Je sais un peu lire et écrire. Comme beaucoup de jeunes ici, je ne trouve pas de travail dans le village et ma famille n'a pas de quoi manger tous les jours.

Depuis plusieurs années, je n'ai rien à faire, je vois mes parents très fatigués et je me sens inutile. C'est pourquoi je veux partir. J'ai fait plusieurs demandes de visa mais sans succès. J'envisage donc de partir clandestinement.

J'ai choisi la France car un ancien en est revenu il y a peu de temps. Il vit maintenant dans la maison qu'il a fait construire après 40 ans d'exil en France.

Les rares fois où j'ai accès à Internet, j'en profite pour lire les courriels de mon ami Moussa qui vit à Paris et qui me parle de façon toujours très enthousiaste de son travail, de tout ce qu'il voit dans les magasins...

Moi je lui donne des nouvelles du pays et de sa famille, surtout de ses frères et sœurs qui sont restés au Mali mais qui vont maintenant tous à l'école depuis que Moussa est en France.

Kadiatou Koné, mère de Dembélé

Je travaille très dur pour faire vivre ma famille mais ça ne suffit pas toujours. Malgré tout, j'ai réussi à mettre un peu d'argent de côté pour payer un visa à mon fils mais pas assez pour un voyage clandestin. Je m'y oppose d'ailleurs fortement.

J'ai entendu dire que ce voyage était très risqué. Des jeunes d'un village voisin sont partis il y a plusieurs mois vers l'Algérie par le désert et vers l'Espagne par le détroit de Gibraltar et depuis, plus personne n'a eu de leurs nouvelles. On pense qu'ils sont morts.

On m'a dit aussi que les conditions de vie étaient très dures en France pour les clandestins : problèmes pour trouver du travail, logements misérables, problèmes avec la justice... J'ai peur que mon fils ne soit expulsé.

Et puis mon fils est rarement sorti du village et de la brousse, comment fera-t-il pour s'adapter au monde occidental ? Est-ce qu'il sera bien accepté là-bas ?

Je préférerais qu'il reste dans le pays et qu'il tente sa chance à Bamako, la capitale. Dans une grande ville il aura plus de chance qu'au village et ce sera moins dangereux.